

Effleurer un penseur au travers des bouts partagés de sa vie. Essaimer des bribes de ses savoirs en narrant les moments communs passés dans un triangle Paris/Corse/Tarn. Tel est le dessein que réalise avec finesse, persiflage et pédagogie, l'écrivain François de Negroni qui se raconte avec Clouscard.<sup>[1]</sup>

Par Claire Cecchini/Photos : DR

## Aux croisements de la pensée

Loin des chronologies romancées, cette histoire du philosophe et sociologue tarnais se lie à celle de l'auteur rogliais. Déjà habitué de l'auto-mise en scène dans son précédent *Old is beautiful*, il réitère cette conjugaison de récits personnels et de narration essayiste. Lions donc quelques signes durant celle de l'auteur à la mienne pour mieux introduire le héros du livre.

### MISE EN ABYME

Je plagierai l'auteur dans sa manière de narrer l'ami de Gaillac, en contournant l'interdiction du « je » chez le journaliste. C'est « avec Negroni » que je rencontre indirectement l'auteur de la rue des Frères Delga. Inconnu à mon bataillon de penseurs, je fais sa connaissance à l'occasion d'un portrait du biographe, Café Bourgogne, un soir d'hiver. L'exercice biographique se transforme rapidement en discussion à sujets multiples. Partant du tourisme sexuel, nous égarons vers les courants féministes audacieusement réactionnaires ambiants et leur dictature des genres. Et c'est au détour d'un jean que débute mon accès à la pensée clouscardienne. Avec une synthèse de la démonstration des porteurs de denim faite dans l'ouvrage le plus séduisant<sup>[2]</sup> du protagoniste. « Quel derrière ? (...) Il se portera en blue-jeans. D'un bleu délavé si possible. (...) La Troisième « République » corsetait en haut. La cinquième corsette en bas. (...) Les jeans, à l'origine tenue

de travail permettent de camoufler cette promotion mondaine, du derrière. » De Paris à Calvi, des tentatives d'entrées dans le bal des mondanités à celui moins fat des villages, l'auteur balade sa plume au fil des années à partir de ce premier rendez-vous éditorial en 1976 en Quartier Latin.

### LE TARNAIS CORSE

Malgré cette introduction parisienne, la suite du récit est un pas de trois entre Paris, Gaillac et l'île. 80 mois passés en Corse. Une grande partie donc de l'œuvre clouscardienne noircie sur « des petits cahiers d'écolier de sa fameuse écriture mal dégrossie de minot appliqué » dans les cafés des rivages de la Terres des Communs. Et plus particulièrement, dans le quartier général de la pensée calvaie, que l'équipe ci-dessous dénommera de manière sérieusement badine l'école du Chalut. Haut-lieu musicalement dialectique au sein duquel les protagonistes de l'histoire croisent le fer oratoire durant leurs passages insulaires. L'équipe est constituée du transcendant philosophe, « le petit génie » Dominique Pagani, de l'un des pères de *Materia Scritta* disparu le 15 août dernier, René Caumer « le chef de clan », et de la vedette du petit marché, le « barbouilleur » Loulou Schiavo. De la Tour médiévale rogliaise du narrateur au restaurant balanin du président du jazz-festival de Calvi, les rencontres indigènes et allogènes, familiales et intimes racontent les croisements de l'auteur et de « cette prodigieuse

machine à interpréter le monde ». Autant d'habitudes matinales, de causeries nocturnes, d'entrevues plus ou moins improbables et d'instantanés balnéaires du dessous qui révèlent le sociologue et philosophe Michel sous un prisme plus personnel. L'île devient même pour les deux camarades le cadre de l'élaboration d'une histoire follement logomachique (dont il suffirait seulement aujourd'hui de modifier les hérauts têtes pour le réactualiser). Une lutte de survie pensante orchestrée dans l'une des tours qui scandent les bords de l'eau. « Un scénario de justice-fiction. (...) Un tribunal populaire condamnait une dizaine d'intellectuels parmi les plus redoutables, de Baudrillard à Lacan en passant par Foucault, à être exilés en Corse. » Détenus dans cette ronde punitive, chaque jour verrait sombrer l'un d'entre eux définitivement dans la folie tournante. Qui survivrait ? Le funèbre jeu des courants dominants est encore ouvert.

### DISTILLERIE DE PENSÉE

Loin de constituer une accumulation d'anecdotes, prétextes ou non à initiation idéale, les dîners, émissions et autres moments de vie diffusent les idées de Clouscard au fil des pages. Ses croisements de vies sont autant d'occasion de semer les graines de génie du sociologue. Un match de football, une conversation filiale, une indignation éolienne ou encore une aventure amoureuse sont les instants croquants des contours des idées de cet « apôtre du

### CLÉS BIOGRAPHIQUES.

## Michel Clouscard (1928-2009)

« Plus grand philosophe marxiste contemporain »<sup>[1]</sup>, il partage avec son biographe la sociologie en discipline. De celle-ci, ils ont la même conception définie dans l'un des paragraphes de l'ouvrage « Qu'est-ce que la sociologie ? Juste une initiation pédagogique aux aspects concrets de la lutte des classes. » Quelques dates croisées de son parcours sur l'île et en-dehors.

**1964** : Premier séjour estival au Chalut à Calvi, il y reviendra chaque été.

**1972** : Publication de *l'Etre et le code*, « bible clouscardienne »<sup>[2]</sup> thèse de doctorat qui a pour dessein de décoder l'histoire des relations sociales du Haut-Moyen Age à la fin de l'Ancien Régime.

**1976** : Première rencontre De Negroni / Clouscard aux éditions La Joie de Lire de Jean-Edern Hallier.

**1978** : Publication du *Frivole et du sérieux* « Analyse de la déclinaison de la consommation et de la production dans l'économie politique du libéralisme libertaire. »<sup>[3]</sup>

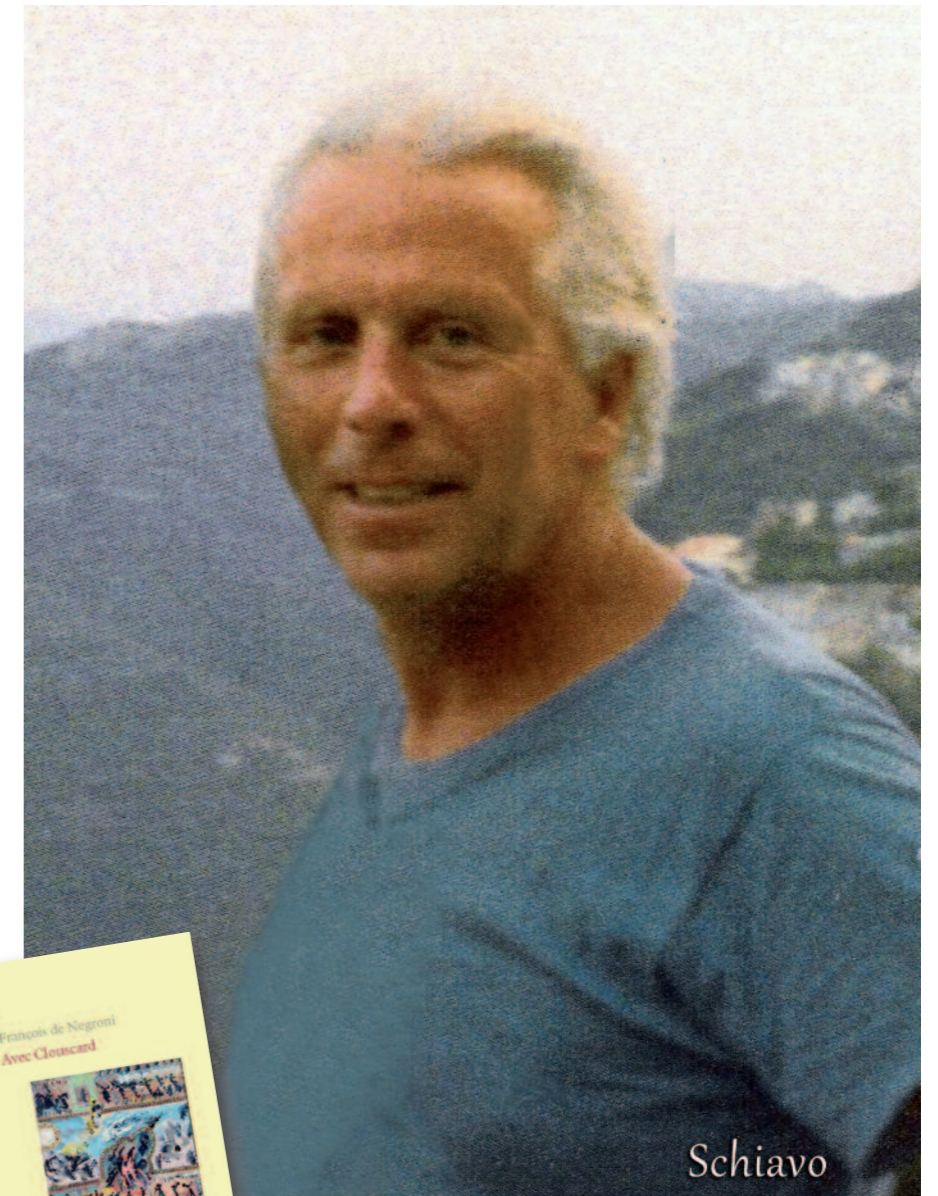
**1981** : Publication du *Capitalisme de la séduction* « un essai vivant, émaillé d'exemples concrets et pédagogiques qui s'attache à illustrer l'émergence d'un nouveau monde, le nôtre, à partir des années 1970. »

**1993** : Publication du *Traité de l'amour fou*. « Livre qu'il considérait comme majeur dans son œuvre. » Le dépassement de toutes les interprétations réductrices et traditionnelles de l'amour. ■

[1] S'exclame le peintre Loulou Schiavo en offrant *l'Etre et le code* à Georges Marchais en achat de langouste sur le marché bastiais.

[2] Toutes les citations sont tirées du livre de François de Negroni.

[3] explique Clouscard à Xavier Moreschi auteur de *l'Annuaire mondial des Corses*.



décalé ». De la valeur pédagogique de la performance athlétique comme moyen de « se placer du point de vue de l'universel, de toute l'humanité en tant que telle. » De la symbolique de la maison de campagne : « réconciliation du profiteur et du consommateur, de l'idéologie productiviste de la contre-culture transgressive ». De la conception de la sexualité à travers les mots du réalisateur d'*Emmanuelle* « Il faut renouer avec les sources du communisme sexuel primitif. Abolir la propriété privée des biens et des femmes. » De la conception clouscardisée du rendez-vous aoûtien de *l'Universita d'Estate*, « dernier moment historique de ce qu'il est convenu d'ap-

per l'âme corse. (...) Mondialisés avant l'heure et accrochés à leur territorialité. Cent pour cent acculturés et cent pour cent corses. » Autant de détails qui permettent le temps d'un voyage sans transigeance de décrypter le pourfendeur du libéralisme libertaire dont les échos résonnent désormais au-delà des cercles rapprochés. ■

[1] François de Negroni, *Avec Clouscard*, coéditions *Materia Scritta* et Delga (du nom de la rue des Frères éponymes dans laquelle logeait le philosophe à Gaillac). Ces dernières se sont fixées pour objectif de rééditer l'œuvre complète de Michel Clouscard. Au catalogue des ouvrages déjà publiés, la production de « l'individu », le frivole et le sérieux, Néofascisme et idéologie du désir, critique du libéralisme-libertaire et celui évoqué ci-dessous.

[2] Michel Clouscard, *Le capitalisme de la séduction, critique de la social-démocratie libertaire*, éditions Delga, 2012.